

Jean Querret du Bois (1703-1788)
Ingénieur des Ponts & Chaussées de Franche-Comté, architecte et géographe

- Né le 18 janvier 1703 à Paramé (ancienne commune, puis quartier de Saint-Malo).
- Mort le 13 octobre 1788 à Besançon, en son hôtel, rue Sainte-Anne à l'âge de 85 ans.
- Inhumé le 15 octobre 1788, en la paroisse Notre-Dame de Jussa-Mouthier de Besançon.

Fils aîné (fratrie de 8 enfants) de Bertrand Querret (1670-1737) et de Julienne Carro (1680-1722).

Début de carrière

Originaire de Bretagne, il acquiert à Paris une formation d'architecte, de géomètre et d'ingénieur des Ponts & Chaussées qui lui permet de connaître un brillant début de parcours professionnel.

- Participe à la reconstruction de Rennes après l'incendie de 1720.
- Construit le château de Coëtlogon près de la Trinité-Porhoët en 1728.
- Participe à Strasbourg, dès le début 1730, à plusieurs projets d'édifices : collaboration assurée pour l'hôtel de Hanau-Lichtenberg (aujourd'hui Hôtel de ville), commencé en 1731, et pour l'hôtel de Klinglin (aujourd'hui Hôtel du préfet) également entrepris en 1731.
- Intègre en 1733 l'agence des architectes du Roi.
- Entre alors comme sous-ingénieur des Ponts & chaussées à la généralité de Moulins.
- Régit la construction de bâtiments pour la Compagnie des Indes à Lorient sous l'autorité de Jacques Gabriel en 1735.

Riche carrière franc-comtoise

Jean Querret arrive à Besançon en 1736 en tant que sous-ingénieur, en réponse à l'appel de l'intendant Barthélémy de Vanolles sous les ordres duquel il avait travaillé auparavant dans la généralité de Moulins (note 1). Ce comtois d'adoption va marquer l'espace comtois de son empreinte.

Il modernise notamment le réseau de communications en construisant 100 lieues de routes nouvelles, 420 lieues d'autres routes aux bords desquelles il fit placer des centaines de bornes et rénovation de 1600 km de routes anciennes. Il intervient notamment sur les routes de Vesoul à Pesmes, de Salins à Saint-Claude ou encore de Poligny à Pontarlier.

Il construit également une centaine de ponts dont treize d'au moins dix arches.

Nommé, le 16 mai 1744, ingénieur en chef des Ponts & chaussées pour la Franche-Comté.

Nommé, le 19 janvier 1765, inspecteur général des Ponts & chaussées, avec en charge une généralité (circonscription) nettement élargie (Amiens, Metz, Soissons, Besançon...).



Quelques unes des réalisations et publications en Franche-Comté et dans les environs

- 1730-1734 Construction de l'auditoire et de la prison de St-Amour.
- 1735-1740 Construction du pont de Gray.
- 1735-1746 Reconstruction de l'église Saint-Georges de Vesoul, avec Jean-Pierre Galezot.
- 1736 et suiv. Plans d'alignement et reconstruction de Pontarlier après l'incendie de la ville.
- 1737-1742 Avis donné sur les plans de l'église Saint-Martin de Pin.
- 1737-1746 Reconstruction de l'hôtel de ville de Lons-le-Saunier.
- 1737-1739 Plans de la salle militaire de l'hôpital St-Jacques de Besançon.

- 1737-1743 Plans pour les casernes d'Arènes à Besançon.
- 1739 Plans de l'hôtel de Clévans à Besançon.
- 1739 Plans de la rue Neuve de Besançon
- 1739-1741 Reprise de la construction de l'auditoire et de la prison de St-Amour.
- 1739-1742 Dresse la carte du Comté de Bourgogne (publiée après validation en 1748).
- 1740 Plans de l'hôpital Saint-Joseph de Pontarlier.
- 1740 Plans pour l'université de Besançon.
- 1741 Plans du clocher de Beaume-les-Dames.
- 1744-1746 Construction de la caserne Marguet de Pontarlier.
- 1746 Participation au projet de pont à Gray (Haute-Saône).
- 1747-1772 Plans et construction du pont de Parcey à 7 arches sur la Loue.
- 1748 Publication de la carte du Comté de Bourgogne, validée par Casini, où figurent, pour la première fois, toutes les voies de communication importantes.
- 1748 Publication également d'un *État par ordre alphabétique des villes, bourgs et villages du Comté de Bourgogne*
- 1750-1758 Plans et construction du pont de Port-sur-Saône (Haute-Saône).
- 1753 Construction du Présidial de Vesoul.
- 1753 Projet pour le pont Louis XV de Dole sur le Doubs (7 arches de 17 à 20 m).
- 1755 Construction de l'église paroissiale de Lons-le-Saunier (détruite aujourd'hui).
- 1758 Projet pour le nouvel ensemble architectural de Guebwiller.
- 1761 Alors que la municipalité de Besançon envisage de déconstruire le pont Battant pour en bâtir un plus large, il réussit à obtenir sa conservation.
- 1762-1769 Construction du grand pont de Dole (pont Louis XVI).
- 1764-1778 Reconstruction du pont de Pesmes (Haute-Saône).
- 1765 Construction du pont de Voray-sur-Ognon (Haute-Saône).
- 1770-1774 Plans pour la ville nouvelle de Versoix (note 2)
- 1780 Pont d'Orchamps (Jura) à 7 arches
- 1781 Construction de son hôtel particulier à Besançon (note 3).

Distinctions

- 1742 Remise à Querret par la ville de Pontarlier du marteau, de la truelle d'argent et du tablier de satin qui avaient servis à la pose de la première pierre de reconstruction de la ville.
- 1763 Querret est distingué par la municipalité de Besançon qui lui remet les "lettres de citoyen d'honneur".
- 1774 Louis XVI accorde en 1774 une pension de retraite de 2000 livres à Jean Querret pour le remercier de ses services.
- Une rue de Besançon porte le nom le nom de Querret ainsi que l'hôtel particulier (hôtel Querret), qu'il a fait construire en 1781.

Notes complémentaires

(1) Recommandation de l'Intendant Barthélémy de Vannolles

Une lettre de l'intendant Barthélémy de Vannolles écrite en 1735 à l'intention du trésorier de France, Demotes de Montgaillard, afin de s'attacher les services de l'ingénieur et architecte en Franche-Comté indique : « *Je n'aurais pas laissé les chemins du Bourbonnais en aussi bon état qu'ils étaient lors de mon départ; il est vray qu'il n'y avait qu'une partie de la grande route, mais le reste aurait été fini, si j'avais eu M. Querret trois ans plutost, il me serait bien nécessaire ici [?] aux ouvrages étrangers à l'inspection des ponts et chaussées, il est non seulement propre aux chemins, mais [?] il est architecte et [?] a travaillé à la reconstruction de la ville de Rennes et aux bâtiments du palais épiscopal de Strasbourg? ».*

(2) Plans pour la ville nouvelle de Versoix (Suisse, alors France) : 1770 - 1774

La ville nouvelle de Versoix est créée au XVIII^e siècle à la demande du duc de Choiseul et avec l'appui du comte de Tournay-Pregny-Chambésy, de Voltaire et du seigneur de Ferney. Versoix est alors sur territoire français et la ville nouvelle est destinée à concurrencer Genève. En 1767, on en confie la planification à l'ingénieur militaire Pierre Joseph de Bourcet (plans d'une ville de 11000 à 12000 habitants sur plus de 58 hectares).

Après la disgrâce de Choiseul en 1770, Jean Querret est commissionné pour la direction des travaux de Versoix, avec une gratification annuelle de 4000 livres. Querret remanie et redimensionne le plan de Pierre Joseph de Bourcet qui reflète désormais des préoccupations principalement civiles : promenade, places, jardins, bâtiments publics.

Le projet est approuvé par le roi Louis XV en 1773. Mais après à la mort de Louis XV et le manque de fonds, le projet ne dépassera pas les enrochements et est finalement abandonné en 1777.

(3) Hôtel Querret à Besançon (1781)

Le 29 janvier 1778, pour se retirer définitivement, Jean Querret achète à Besançon, pour 50 000 livres, à la veuve Duchon, une propriété, située sur une grande parcelle traversante entre la rue de la Vieille Monnaie et la rue Ste-Anne (actuelle rue Lecourbe). La parcelle comporte une maison du XVII^e siècle et un vaste terrain vierge, en nature de jardin.

Querret fait construire sur ce terrain rue Sainte-Anne, à partir de 1781, un hôtel particulier dont il fournit les plans et qui porte son nom aujourd'hui..

En 1783, il fait une demande d'alignement auprès de la ville pour reconstruire un portail d'entrée sur cour plus monumental que celui de 1732. La date de 1784, située sur plusieurs plaques de cheminée et celle de 1785 sur le heurtoir du portail d'entrée indiquent la fin du chantier.

Le neveu de Jean Querret, Jean-Joseph Querret du Bois, hérite de l'hôtel en 1788 à la mort de son oncle, puis le revend en 1798.

L'architecture de cet hôtel est d'une grande sobriété, à l'image de ce qu'a été la reconstruction de Pontarlier une quarantaine d'années plus tôt sous la direction de Querret.

